

Indonésie

À Ambon, les responsables du projet, placés sous la direction de M. Sigit Dwiono, de l'Institut indonésien des sciences, s'emploieront à généraliser l'utilisation de cages en béton pour la production de juvéniles de plus grande taille (30–50 mm) sur les récifs de corail au large de la ville de Morella, aux fins de leur réensemencement. Une écloserie pilote a été construite à Morella et placée sous l'administration des villageois, conseillés par l'Institut indonésien des sciences. Le travail quotidien de soin et d'entretien des juvéniles à l'écloserie et de protection des sites réensemencés a été confié à des villageois. L'équipe indonésienne évaluera les effets du réensemencement de juvéniles de tailles différentes (30, 40 et 50 mm) sur les récifs où ce réensemencement a eu lieu.

Vanuatu

À Vanuatu, l'écloserie de trocas qui appartient au ministère des Pêches continue de bien fonctionner, sous la direction de M. Moses Amos, directeur des pêches, et de M. Kalo Pakoa, le chercheur affecté à ce projet. Un grand nombre de juvéniles a déjà été produit aux fins de la recherche, laquelle porte sur :

- le réensemencement massif au moyen de petits juvéniles (1–3 mm) dans des habitats naturels ou artificiels;
- la détermination des types de cages les mieux adaptées et de la densité optimale de remplissage des cages aux fins de la culture intermédiaire de trocas de 30 à 40 mm en vue de leur réensemencement ultérieur.

Conclusion

Le succès des travaux de recherche proposés se mesurera en fonction des méthodes simples de réensemencement à partir de juvéniles produits en écloserie et de renouvellement des stocks au moyen de géniteurs adultes qui auront été trouvés. Appuyés par le recours conjugué à des modes de gestion appropriés et à des techniques de gestion traditionnelles, ces travaux fourniront un moyen de réensemencer en trocas les récifs appauvris. Toutefois, il reste à savoir maintenant si la recherche conduira à l'établissement d'une activité durable de collecte de trocas dans les trois pays concernés.



ouvelles de Nouvelle-Calédonie

Évolution récente des exportations de coquilles de troca à partir de la Nouvelle-Calédonie

Régis Etaix-Bonnin

Les statistiques les plus anciennes concernant l'exploitation du troca en Nouvelle-Calédonie remontent à 1907 et concernent l'exportation de coquilles brutes pour le marché de la confection.

Ces données indiquent une forte variation des exportations dans le temps (courbe en dents de scie), qui traduit la fragilité du stock de troca, des périodes de faible exportation succédant à celles de pêche importante (1946–1954 et 1975–1984), elles-mêmes permises par un régénération antérieure du stock (Seconde Guerre Mondiale et "boom minier" des années 60).

Depuis la seconde moitié des années 80, ces tonnages sont restés faibles, inférieures à 300 tonnes par an. De plus, sur les cinq dernières années, on a assisté à une baisse des exportations que l'on peut constater sur le tableau 1.

Cette baisse des exportations n'est apparemment pas due à une tension sur le marché puisque les prix moyens au kilo se sont bien maintenus sur la période.

La persistance de faibles tonnages depuis plus de 10 ans, bien inférieurs aux 400 tonnes données par une étude de

1. Ingénieur chargé des pêches. Service de la Marine Marchande et des Pêches Maritimes. Noumea.
E-mail: etaix-bonnin@territoire.nc

l'ORSTOM (aujourd'hui IRD, Institut de Recherche pour le Développement), comme étant le niveau de capture optimale du stock de troca en Nouvelle-Calédonie, permet de nourrir quelques craintes quant à l'état de santé actuel de ce stock.

Quoiqu'il en soit, il ne fait pas de doute que l'étude de cette ressource, commandée par la Province Nord de

Nouvelle-Calédonie, permettra d'avoir une idée plus précise de l'état du stock local de troca, qui permettra éventuellement une adaptation de la réglementation actuelle, fixant à 9 centimètres la taille minimale de capture de ce mollusque.



Table 1. Exportations de troca à partir de la Nouvelle-Calédonie, 1994-1998

	1994	1995	1996	1997	1998
Quantité (tonne)	273,7	250	197,4	124,7	151,3
Valeur (en milliers de FCFP)	129 893	121 628	99 014,3	69 427,5	80 526,1
Prixmoyen (FCFP/kg)	475	487	502	557	532

1 FF = 18,192 FCFP



ouvelles publications & résumés

KIKUTANI K. & H. YAMAKAWA. (1999). *Marine Snails Seed Production Towards Restocking Enhancement Basic Manual (Amélioration du repeuplement en gastéropodes de mer par la production de semences, manuel d'initiation)*. Étude pratique n° 14. Projet de développement de l'aquaculture dans le Pacifique Sud (II), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. GCP/RAS/116/JPN, Suva (Îles Fidji) et *Tonga Aquaculture Research*. 58 pages.

Ce manuel est destiné à faciliter la production de semences de gastéropodes de mer par les aquaculteurs dans les pays insulaires tropicaux. Il a été réalisé par les participants à des ateliers de formation régionaux qui se sont déroulés aux Tonga en février-mars et mars-avril 1998. Il poursuit les objectifs suivants :

- aider d'autres aquaculteurs de la région à produire des semences de gastéropodes de mer, ressource importante pour la région;
- présenter un guide simple, de lecture facile, sur la production de semences et les méthodes de repeuplement en gastéropodes de mer;
- sensibiliser les professionnels à l'importance de l'amélioration des stocks.

Sommaire

1. Introduction

- 1.1. Burgau
- 1.2. Troca
- 1.3. Ormeau

2. Biologie des gastéropodes de mer

- 2.1. Burgau, *Turbo marmoratus*
- 2.2. Troca, *Trochus niloticus*
- 2.3. Ormeau

3. Méthodes de production de semences

- 3.1. Élevage d'un stock géniteur
- 3.2. Production de nourriture naturelle
- 3.3. Induction de la ponte
- 3.4. Fécondation
- 3.5. Lavage des œufs et élimination du sperme excédentaire
- 3.6. Calculs et mesures
- 3.7. Incubation des larves
- 3.8. Fixation des larves